

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 21

Artikel: Opéra
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Monsieur, nous ne demandons qu'une rétribution de deux sous seulement!

On finissait par accepter, mais, au bout d'un certain temps, on s'apercevait qu'on était l'objet de l'attention publique, et que si l'on s'arrêtait devant quelque objet curieux, on avait aussitôt un groupe derrière soi. Informations prises, on constatait que la petite voiture, fort confortable du reste, était elle-même un objet exposé et sur le derrière de laquelle on accrochait, dès qu'elle était en marche, un écritau ainsi conçu :

« Chaise roulante, fort utile aux estropiés, aux malades des reins, et en général à tous les hommes usés par les excès ou par l'alcoolisme. »

Imagine-t-on les regards qui tombaient sur le monsieur roulé dans cette voiture.

Dans une discussion très vive, une dame s'arrête tout-à-coup, ne voulant pas en dire davantage. On se récrie, et pour piquer son amour propre, quelqu'un lui dit :

— Il faut madame, que ce soit bien vilain, puisque vous cherchez à le cacher.

— Croyez-vous, dit-elle, que je suis mal faite, parce que je m'habille ?

Entendu dans la rue Centrale, le jour du marché :

— Vous n'avez plus de radis, madame ?...

— Hélas ! non, ils ne valent plus rien ; par cette bise ils n'ont fait que *botasser*. Mais voici la pluie, et dans quelques semaines ils seront *rebons*.

Réponse à la question précédente : *La glace diminue de 1/12*. Ont deviné : MM. Pilet, à Trélex; Crottaz, à Dailly; E. Bastian, à Forel.

Problème.

Après l'arrivée d'un renfort, une garnison se trouve être composée de 2400 hommes, mais la ration est réduite aux $\frac{5}{6}$ de ce qu'elle était précédemment. A la suite d'une attaque, vigoureusement repoussée, mais avec pertes, la ration redévoit entière. A combien d'hommes s'élève la perte ?

M. D.

OPÉRA. — Lundi 29 mai 1882.

Dernière représentation de

CARMEN

Bureaux à 7 $\frac{1}{2}$ heures. — Rideau à 8 heures.

Prochainement, clôture de la saison d'opéra.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C°

La tsanson dâi fénésons.

Modérato.

L'herba dâo prâ n'est pas vaissâie,
On pâo preindrâ dâi bons z'andains ;
Mâ faut que tsauquîe couteâlæ
Razâi bas, et cein prouprameint.
Tsouyî d'allâ laissi dâi quittés
Racliâ mè cé prâ franc-k-et net,
Et vo z'arâi lê barellièttes
Po vo reballi dè l'aquouet.
Et glou, glou, glou, (*bis*)
Hardi ! onna golâie ;
Et glou, glou, glou, (*bis*)
Po poâi botsi bintout.

Vo valottets, et vo grachâosè,
Vito vo faut dézandanâ
Et faut que la forte sécâosè
L'andain, po l'épantsi bin râ
Et tè saitâo, po ta mérêna¹⁾
Soo ta pipa, preind ton brequiet
Et va t'amusâ su l'einclienna
Avoué ta faulk, ton martélet
Et pan, pan, pan, (*bis*)
Hardi ! on eintsaphâie ;
Et pan, pan, pan, (*bis*)
Po recroisi déman.

Y'a dâi niolans, lo teimps bargagne,
Allâ gaillâ mettre ein tsiron
Et se déman su la montagne,
Lo sélao sé montré, l'est bon !
Qu'on détsirene et qu'on lo virè,
Cé fein, po lo bin ressuvî ;
Aprés quiet, qu'on lo mette ein tire
Po qu'on lo pouessé allâ tserdzi.
Et la, la, la, (*bis*)
Hardi ! onna châotâie ;
Et la, la, la, (*bis*)
Po férè lo ressat.

¹⁾ Mérâna. Méridienne, moment de repos après le dîner, entre les deux demi-journées.

C.-C. D.